

# LES LEBENSBOERN

**Conférence de La Sylve par Lucienne Jean,  
le 1<sup>er</sup> mars 2025**

**La salle Claude Domenech du centre culturel de Coye-la-Forêt était pleine, afin d'entendre la conférence sur un sujet qui a suscité un grand intérêt pour l'ensemble du public qui comptait plus de 200 personnes.**

**2025 commémore les quatre-vingts ans de la victoire des Alliés sur l'Allemagne nazie, le 8 mai 1945.**



**L**a philosophie nazie, profondément destructrice, avait pour principal objectif l'élimination de ce qu'elle considérait comme des races inférieures et la création, en parallèle, d'une race pure pour peupler le futur empire nazi, le III<sup>e</sup> Reich, qui devait durer mille ans selon Adolf Hitler.

Si nous avons appris à connaître l'aspect destruction avec toutes ses horreurs, l'existence de fabriques d'enfants devant représenter la race pure nous est moins familière. Le programme *Lebensborn* avait pour but d'accélérer la création et le développement d'une race aryenne parfaitement pure et dominante.



Cette conférence était animée par Lucienne Jean, secrétaire de l'ALMA (Association La-morlaye Mémoire et Accueil) qui, avec d'autres membres de cette association, a effectué un travail remarquable sur ce sujet.

Après un rappel historique des principaux protagonistes de l'eugénisme, M<sup>me</sup> Jean développa l'origine, le fonctionnement et le fi-

nancement du *Lebensborn* (littéralement traduit par « fontaine de vie ») : c'était une association créée le 12 décembre 1935. Heinrich Himmler, l'un des plus proches collaborateurs de Hitler, fut à l'origine de ce projet pour servir les théories racistes du nazisme, Himmler qui avait en charge également les camps de concentration et d'extermination.

Le premier établissement *Lebensborn* fut ouvert en 1936 à Steinhöring en Haute-Bavière. Il resta la maison-mère du *Lebensborn*. Le général SS Sollmann fut nommé administrateur de l'ensemble des foyers *Lebensborn* en Europe.

À l'origine, il s'agissait de foyers et de crèches. Dans le but de promouvoir les naissances, les responsables nazis invitaient les pères, en grande majorité des SS, à concevoir au moins quatre enfants avec leur épouse légitime, et même d'avantage, que ce soit dans leur ménage ou en dehors de la

cellule conjugale. Les *Lebensborn* accueillait ces femmes de SS, mais également des femmes célibataires enceintes de membres de la SS ou de soldats allemands, pour peu qu'elles-mêmes aient été considérées comme aryennes. Ces dernières pouvaient venir accoucher de manière anonyme dans le plus grand secret et, au besoin, laisser par la suite leur nouveau-né au *Lebensborn*.

Avant le déclenchement de la seconde guerre mondiale, une dizaine d'établissements ont été créés en Allemagne. Après le déclenchement de la guerre, la fascination des nazis pour la « race aryenne nordique » – des êtres grands, blonds aux yeux bleus – les conduisit à ouvrir une dizaine de centres en Norvège, puis d'autres en nombre moins importants dans les pays occupés, dont un en France, à Lamorlaye. Au total il fut créé une trentaine de foyers *Lebensborn*.

Une fois nés, les bébés faisaient eux-aussi l'objet d'une sélection pour déterminer s'ils étaient en bonne santé et s'ils correspondaient bien à la typologie aryenne. Hélas pour ceux qui naissaient avec un handicap ou qui paraissaient non conformes, la barbarie nazie conduisait à leur faire subir un traitement spécial en les faisant disparaître.

Les enfants nés dans un foyer *Lebensborn* devant constituer l'élite du futur, ils étaient enregistrés dans des registres spécifiques. Leur destin était d'être adoptés par une famille allemande exemplaire, c'est-à-dire adepte des principes nazis ou de partir dans leur famille si la mère était une femme de soldat allemand ou de SS.



Une pouponnière nazie en France : le Bois Larris



Par la suite, de très nombreux enfants présentant un type aryen furent arrachés à leur famille dans les pays occupés, en particulier en Pologne, en Norvège, en Tchécoslovaquie, en Russie. Le *Lebensborn* était chargé de la germanisation de ces enfants présentés comme des orphelins devant être confiés à des familles allemandes sélectionnées.

En France, de prime abord, les caractéristiques des femmes françaises ne correspondaient pas idéalement aux critères de race aryenne pure. Néanmoins un foyer, le seul en France, fut ouvert en 1944 au manoir de Bois Larris dans la commune de Lamorlaye, dans l'Oise, commune proche de Paris. Il fonctionna dans la plus grande discrétion de février à août 1944. Une vingtaine d'enfants seraient nés dans ce foyer. Pour en savoir plus, on peut se reporter aux ouvrages mentionnés en fin d'article.





Le débarquement en Normandie en juin 1944, puis la progression des alliés vers l'Allemagne à l'ouest comme à l'est, conduisirent les responsables des *Lebensborn* à évacuer les enfants et le personnel de tous les foyers vers la maison-mère, à Steinhöring. Comme pour la plupart des autres méfaits du nazisme, beaucoup d'archives furent détruites, si bien que de nombreux enfants nés dans les foyers *Lebensborn* ont souvent ignoré leur origine. D'autant plus que les mères ou les familles d'accueil se sont tues sur ce sujet après-guerre.

Au procès de Nuremberg, devant un tribunal spécial, les principaux dirigeants des *Lebensborn* ont comparu. Ils ne furent reconnus coupables que de leur appartenance à la SS, organisation criminelle. Mais, faute de preuves suffisantes concernant les crimes et les rapt, aucun autre chef d'accusation ne fut retenu contre eux.

Dès lors le sujet est longtemps resté sous silence. Même au sein des familles, les mères et les parents adoptifs ont souvent caché aux enfants leur origine. Ce n'est que dans le courant des années 1980 que le sujet a pu être mis au goût du jour et que les enfants nés dans des *Lebensborn* ont pu prendre la parole.

Il existe maintenant une documentation assez importante – livres, films documentaires, articles – qui permettent d'approfondir les connaissances sur ce sujet. Notamment – et ces références sont loin d'être exhaustives :  
– *Au nom de la race*, de Marc Hillel en collaboration avec Clarissa Henry. Éditions Fayard, 1975.



Traitant d'enfants nés au *Lebensborn* de Bois Larris à Lamorlaye :

– *Lebensborn : la fabrique des enfants parfaits - Enquête sur ces Français nés dans une maternité SS*, de Boris Thiolay. Éditions Flammarion, 2014.

– *Les petits chevaux. Une histoire d'enfants des Lebensborn*. Pièce de théâtre écrite collectivement par Séverine Cojannot, Camille Laplanche, Matthieu Niango et Jeanne Signé. Éditions du Brigadier, 2024.

par Annick COTEL

## LES LEBENSBOERN

Les maternités créées par les SS

Conférence animée par  
Lucienne Jean,  
secrétaire de l'ALMA



Les LEBENSBOERN furent créés par le chef suprême des SS, Heinrich Himmler, dans le but d'accélérer la création et le développement d'une race aryenne parfaitement pure et dominante, à partir de deux parents sélectionnés selon leur pureté raciale.

Ce programme dura de 1935 à 1945, année de capitulation de l'Allemagne nazie. Plusieurs établissements de maternités spéciales furent créés, d'abord en Allemagne, puis dans certains pays occupés après le déclenchement de la seconde guerre mondiale.

En France, il n'en existait qu'un seul créé en 1944, dans la commune de Lamorlaye, au "Bois Larris".



CENTRE CULTUREL DE COYE-LA-FORÊT  
Salle Claude Domenech à 15 h.  
Entrée libre.

1er  
mars  
2025